

cause du mauvais état de sa santé, que des événements survenus en France depuis sa nomination.

Le comte Brunnov ayant manifesté le désir de rester à Londres, on lui résida depuis près de quarante ans, l'empereur Alexandre a nommé à sa place le prince Nicolas Orlov, choix sympathique à l'opinion publique en France.

Le prince Nicolas Orlov est fils du prince Alexis, qui représenta la Russie au Congrès de Paris en 1856. Sa famille est une des plus illustres de la Russie. Les Orlov ont brillé dans les fastes de l'histoire nationale; ils ont été généraux et diplomates. La bravoure est héréditaire dans cette famille, ainsi que l'esprit.

Le prince Nicolas Orlov commença sa carrière dans le régiment des gardes à cheval, et il obtint bientôt les aigillettes d'aide de camp de l'empereur.

A côté de l'accomplissement de ses devoirs militaires il mena une vie extrêmement studieuse, et pendant que ses camarades avaient des succès de salons, le prince Nicolas consacrait ses loisirs à écrire un ouvrage fort apprécié par le fameux baron Jomini et par le monde militaire; nous parlons de la *Campagne de Prusse en 1806*.

Attaché à l'état-major du prince Paskévitch, commandant en chef de l'armée du Danube, le prince Orlov fit la campagne contre les Turcs. Grièvement blessé au siège de Silistrie, il mérita d'être signalé par sa bravoure, et reçut de l'empereur la croix de Saint-Georges. Il dut quitter le service militaire pour suivre un long traitement aux eaux d'Allemagne et de France.

Durant ses fréquents voyages en France, le prince Orlov fut souvent l'hôte du prince Nicolas Troubetskoï, propriétaire du château de Belle-Fontaine, près Fontainebleau. Il épousa sa fille, la gracieuse princesse Catherine, providence de tous les pauvres de Fontainebleau.

Nommé, le 29 janvier 1860, général de la suite de l'empereur et ministre plénipotentiaire à Bruxelles, le prince Orlov fut ensuite élevé à la dignité d'aide de camp général de l'empereur.

Ministre plénipotentiaire à Vienne en 1870, il prit possession de cette ambassade en février; en mai il fut nommé ambassadeur à Londres en remplacement du comte Brunnov nommé à Paris et qui ne put se rendre à son poste ainsi que nous l'avons dit plus haut. Le prince Orlov qui ne pouvait rester inactif, consacra ses loisirs forcés à un but tout philanthropique. Effrayé des conséquences que pourrait avoir pour la santé générale la terrible guerre de 1870-71 qui décima tant d'hommes enterrés si hâtivement sous Sedan et sous Metz, il créa, à ses frais, une commission pour l'assainissement des champs de bataille qui fit d'immenses travaux.

Le prince Nicolas Orlov est possesseur d'une immense fortune qu'il dépense noblement pour venir en aide à bien des infortunes. Il aime pas les demi-mesures, c'est un homme pratique et le type accompli du gentilhomme russe.

REVUE DES JOURNAUX

La date du 19 janvier sonnera longtemps et mélancoliquement dans toute mémoire française. La plupart des journaux parisiens se reportent, par un amer retour sur les événements accomplis, à ce moment suprême où la patrie, désespérée d'elle-même, battue sur la Loire avec Chanzy, qui abandonnait la ligne du Mans; battue dans le Nord avec Faidherbe, qui reculait presque sous les murs d'Arras; battue dans l'Ouest avec Bourbaki, enveloppée par les forces ennemies et obligée de franchir la frontière suisse, combattait une dernière fois pour l'honneur sur les murs de Paris. Dévouement inutile, d'avance condamné par l'impéritie du commandement et l'écrasante supériorité de l'adversaire, mais qui a mis trop de vertus en lumière pour que la France puisse jamais oublier les obscurs combattants qui coururent à une mort presque certaine.

Honneur à la garde nationale de Paris!

Ce jour-là, dit M. Marius Topin dans le *Courrier de France*, de tous les points de Paris sont accourus ces nombreux bataillons composés en leur grande partie de volontaires, combattant, nombre élevé des pères de famille, des vieillards même, tels que Coriolis. La plupart, par suite d'ordres mal donnés et de direction supérieure confuse, ont marché la veille durant plusieurs heures avant d'atteindre leurs cantonnements. Quelques-uns manquant de vivres, après cette journée de marche, se sont couchés sans avoir mangé. Mais à peine endormis, l'ordre du départ est venu, et ils se sont dressés, fiers, heureux de pouvoir enfin être utiles après avoir été si longtemps délaissés par méfiance. Et, loin de se plaindre, ils demandaient naïvement : « Cette fois, est-ce la grande sortie ? »

Sentiments généreux, grandioses à force de désintéressement et d'aveuglement patriotique, qui brillèrent un instant dans la nuit faite par nos désastres, et nous empêchèrent de désespérer de l'avenir de la France. Notre unique souci devait être de les faire renaitre; les déceptions et les malheurs accumulés, les ont ébranlés, affaiblis dans nos âmes; eux seuls, cependant, en dehors de nos divisions de parti, au-dessus des recettes particulières de la politique, sont aujourd'hui capables de nous sauver.

C'est la conclusion du journal la *France*, qui engage tous les patriotes à la tolérance et à la conciliation. Si l'on a un enseignement qui ressorte de l'histoire lamentable de nos défaites et de nos humiliations, c'est que nous n'avons pas trop de toutes nos forces réunies pour relever notre malheureux pays.

Cessons donc, dit-elle, de nous accuser les uns les autres; accusons-nous nous-mêmes; accusons nos discordes, nos antagonismes, nos rivalités; accusons notre imprévoyance, notre fol orgueil, nos prétentions insupportables; accusons la direction donnée à l'esprit public, les tendances de notre littérature, le scepticisme qu'elle propage, véritable germe morbide qui nous tue et nous dévore au cœur, comme ces arbres à qui il ne reste que l'écorce et que la haie alive le premier coup, tandis que le chêne robuste et sain, selon l'énergique expression d'Horace, des coups même qu'on lui porte, tire une nouvelle vigueur :

Per damna, per coedes, ad ipso,
Ducti opes animamque ferro.

Puissent ces sages paroles être entendues!

A l'occasion de l'anniversaire du combat de Buzenval, le *Temps* se borne au compte rendu pur et simple de la cérémonie religieuse et militaire qui a eu lieu hier à Saint-Cloud. Toutefois, notre confrère a voulu constater que l'hommage rendu par Mgr de Versailles aux « chefs habiles et déterminés » qui commandaient l'armée de Paris, dans la sortie du 19 janvier 1871, a provoqué un « très léger murmure de surprise dans l'assistance ».

Le *Temps* ajoute même qu'à l'excuse plus politique qu'évangélique de Mgr Mahile ne semble pas produire une très bonne impression.

Comme on le voit, le patriotisme du *Temps*

ne s'est pas mis, cette fois, en grands frais de démonstration.

Malgré l'ardeur bien connue de ses sentiments catholiques, M. le général Trochu est fort diversement jugé, en tant que militaire, par l'épiscopat et la presse cléricale.

Tandis que Mgr Mahile, du haut de la chaire de l'église de Saint-Cloud, vantait hier l'habileté et l'énergie du commandement de l'armée de Paris, pendant le combat de Buzenval, l'*Univers* exprimait le sévère jugement que voici :

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Montretout. Il y a un an que les assiégés parisiens faisaient cette sortie désespérée, laquelle, mal engagée, mal conduite, ordonnée d'ailleurs avec la conviction qu'elle n'aboutirait qu'à un massacre, devait briser notre dernière résistance et ruiner notre dernier espoir.

Nous devons ce souvenir à la bataille qui livra Paris. Mais nous n'en dirons rien de plus. Il faudrait raviver trop d'amertume, réveiller trop de douleur, et en revenir à des accusations qui n'ont point été levées. Le moment n'est pas bon pour produire ce jugement. Il vaut mieux, tout à la fois, se souvenir et se taire.

Le *Français*, lui, ne dit pas un mot de l'anniversaire du 19 janvier. Est-ce la gravité des problèmes économiques actuellement en discussion qui le lui a fait oublier? Ou bien le *Français*, qui passait pendant le siège, pour l'organe officieux du général Trochu, a-t-il jugé que le meilleur service à rendre aujourd'hui à l'ex-gouverneur de Paris était de garder le silence sur le dernier exploit militaire de celui-ci?

Le *Journal de Saint-Petersbourg* publie les considérations suivantes sur la situation de la France après la paix de Francfort :

En présence de cette situation sans issue, les esprits timorés commencent à envisager comme possible, sinon que la France fut rayée de la carte de l'Europe, du moins qu'elle perdît à jamais sa position de grande puissance. Quelqu'un de ses délégués plus loin et croyait assister à la décadence de la race latine tout entière, qui leur semblait avoir fait son temps!... Mais l'histoire de nos jours oppose à ces idées un brillant démenti. La France a, à côté des éléments de décomposition qu'elle renferme, assez de forces vives à leur opposer! Qu'elle unisse ses forces, qu'elle se rallie dans la pensée, dans la volonté, de sa nation entière — et elle ne tardera pas à reprendre, avec plus d'éclat encore que par le passé, la place qu'elle occupait parmi les Etats de l'Europe.

Un peuple, animé de l'amour de la patrie et guidé par un gouvernement ferme et bien intentionné, peut beaucoup. Aucun accident, quelque grand qu'il soit, ne saurait l'arrêter dans la voie de son développement historique. A l'heure des revers et des malheurs, son devoir est de rentrer en lui-même, d'étudier attentivement ce qui se fait au dehors, de se recueillir, de s'examiner lui-même, de chercher et d'attendre avec calme le moment où il sera récompensé d'années entières de patience et de travail!

TRAVAUX PARLEMENTAIRES

ALIÉNATION DES PARCS ET CHATEAUX DE SAINT-CLOUD, MEUDON ET DÉPENDANCES

La huitième commission d'initiative parlementaire, par l'organe de M. Lucien Brun, a déposé un rapport sommaire concluant à la non-prise en considération de la proposition de M. Hervé de Saisy, qui a pour objet l'aliénation, au profit de l'Etat, des parcs et châteaux de Saint-Cloud et de Meudon et de leurs dépendances, avec affectation du produit de cette vente à l'amortissement de la dette publique.

La réalisation de ce projet, dit le rapport, n'apporterait aucun allègement sensible aux charges des contribuables; et, en fait-il autrement, ce n'est qu'à la dernière extrémité que ce sacrifice peut être consenti. Tout près de le faire, s'il est nécessaire, nous devons espérer encore qu'il nous sera pas imposé. Nous n'avons pas, Dieu merci, à faire à la hâte la liquidation de la fortune d'une aventureuse sans passé et sans avenir. Quelle que doive être la forme du gouvernement de notre patrie, nous ne saurions refuser aux enfants de la France l'espoir de conserver à leur mère des nobles demeures et ces riches historiques dont la splendeur réjouissait leur tendresse et flattait leur orgueil.

Il n'y a donc pas lieu de se hâter, et votre commission a pensé que la proposition de M. Hervé de Saisy était au moins prématurée.

NOS INFORMATIONS

LES MARCHANDS D'IMMORTELLES A BUZENVAL

Hier, un fait horrible, dont les suites auraient pu devenir des plus graves sans l'intervention de l'autorité, s'est produit à Ruell, quelques instants après que le clergé fut parti du cimetière.

Depuis la gare jusqu'à l'église, la route était sillonnée de marchands de petits bouquets d'immortelles, qui les débitaient un grand nombre, à en juger par l'immense quantité de personnes qui en portaient, soit à leur boutonnière, soit à leur chapeau. Ils suivirent la foule jusqu'au cimetière. Après l'absoute, et comme le colonel Langlois déposait une couronne sur la tombe des soldats morts à Buzenval, tout le monde détacha son bouquet et le lança sur le tumultus. Puis la foule s'écarta. A peine commençait-elle à se retirer, que les marchands se précipitèrent sur les immortelles, ramassèrent leur bouquet et se disposèrent à sortir, quand ils furent aperçus par deux messieurs décorés, qui les sommèrent d'avoir à rendre immédiatement ces fleurs. Ceux-ci répondirent par des injures; un des deux messieurs fit mine d'en vouloir frapper un, quand, sur l'ordre d'un sous-lieutenant du 6^e, quatre hommes poursuivirent nos vendeurs, qui n'eurent que le temps de se sauver pour échapper aux colères de la foule.

L'EMPEREUR DU BRÉSIL ET SES VISITEURS
Dom Pedro a reçu à 5 heures la visite du duc de Nemours, de M. le général Ducrot, du comte de Soffray, de M. Schliek, Prussien, membre de l'Institut de France, de la comtesse de Bubenak, et enfin de l'avocat Gagne, qui, après avoir sollicité longuement une audience et se la voyant refusée, a pris le parti désespéré d'inscrire sur le livre de visites de Leurs Majestés le quatrains suivant :

QUATRIN DE GLOIRE A SA MAJESTÉ
Majesté impériale! permettez qu'un poète,
Dont votre éclat a fait l'immortelle conquête,
Dans ce quatrains d'honneur qu'inspirent vos bienfaits,
Gave sur votre album le nom d'un bon Français.

Signé : GAGNE, avocat, auteur de l'*Unité*, poème en 20,000 vers; du *Congrès*, *souverain*, du *Calvaire des rois*, du *Vélodrome*, de la *Republique-Empire*, *Royaume*.

Paris, 6, rue Taranne.

L'empereur du Brésil a visité ce matin le nouvel Opéra; Sa Majesté était accompagnée de l'impératrice et de ses deux dames d'honneur MM^{mes} Da Costa et Da Gama.

L'empereur, arrivé à 8 h. 1/2, s'est rendu

directement au cabinet de M. Garnier. L'habile architecte et ses collaborateurs, MM. Jourdain et Baudry, et M. Cardailhac, directeur des bâtiments civils, se sont mis à la disposition des illustres visiteurs. Sa Majesté, bien que d'un âge assez avancé a parcouru l'Opéra d'un pas qu'il était assez difficile de suivre. Après avoir admiré les foyers, après avoir jeté un coup d'œil sur les peintures en toile déjà presque achevées par M. Baudry, auquel il a témoigné toute sa satisfaction, l'empereur est arrivé dans la partie haute du monument près du groupe d'Apollon. Sa Majesté aurait désiré pouvoir embrasser tout Paris, mais un brouillard épais qui ne s'est dissipé qu'assez tard, empêchant la vue de s'étendre au delà de la place Vendôme.

A 10 h. 1/4 l'empereur du Brésil qui paraissait pressé, remonta dans sa voiture pour retourner au Grand-Hôtel, après avoir toutefois adressé quelques mots d'éloge à M. Garnier et à ses collaborateurs.

LE THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

Nous avons dit que les travaux du théâtre de la Porte-Saint-Martin devaient commencer le 1^{er} février prochain. Nous apprenons aujourd'hui que la réédification devra être terminée le 1^{er} novembre de cette année. Avis en a été donné avant-hier à tous les établissements publics et à tous les boutiquiers voisins. Les entrepreneurs n'auront donc que neuf mois pour accomplir leur œuvre. Le nouveau théâtre n'aura plus sa façade sur le boulevard Saint-Martin. L'entrée regardera le boulevard Saint-Denis, comme celle de l'Ambigu regarde le Châteaud'Eau. Il est question de profiter de l'occasion pour niveler la partie du boulevard Saint-Martin qui longerait le nouveau théâtre. Deux inscriptions commémoratives, gravées sur des plaques de marbre noir, orneront la façade; chacune indiquera l'époque d'un des deux incendies du théâtre avec celle de sa reconstruction.

UN AÉROLITHES

Un aéroïte a éclaté cette nuit, vers deux heures, à Batignolles, à peu près au-dessus du théâtre. La détonation a été semblable à celle d'un coup de pistolet accompagné d'une vive lumière, semblable à celle du 13, qu'une pluie de feu s'est abattue sur la rue du Rocher, qui passait à cette heure sur le boulevard, a ramassé un fragment du bolide. Il avait la dimension des deux poings environ et était de couleur noire, rayé de veines. Il pouvait peser deux livres et demi. M. Simon Pascal doit soumettre ce fragment à l'Académie des sciences. D'autres morceaux ont dû tomber dans les environs.

LES TICKETS-ANNONCES

Depuis hier, la Compagnie des bateaux-omnibus de la Seine remplace les cachets de cuivre qu'elle distribuait aux voyageurs par de petits morceaux de carton identiques aux billets de chemins de fer, quant au format. Seulement, le revers, au lieu d'être blanc, est rempli par une ou plusieurs annonces qui, forcément, passent sous les yeux du public.

LE CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE

Par les soins de M. Léon Say, préfet de la Seine, une enquête vient d'être ouverte à la mairie du 6^e arrondissement, sur le projet d'agrandissement et de régularisation du vieux carrefour de la Croix-Rouge. Cette enquête durera quinze jours, à partir du lundi 22 courant.

Les 6, 7 et 8 février, un commissaire désigné à cet effet se rendra à la mairie du 6^e arrondissement, de deux à quatre heures de l'après-midi, pour recueillir les observations qui pourraient être faites sur ce projet en question. Il est à présumer que l'exécution de ce plan ne soulèvera aucune réclamation formelle; elle sera, au contraire, accueillie avec faveur par tous les habitants du quartier, car le carrefour de la Croix-Rouge est bien certainement le point de Paris où la circulation est la plus embarrassée.

IMPÔT SUR LES CHEVAUX DE COURSES

Les chevaux de courses, qui jusqu'ici n'avaient pas été considérés comme bêtes de luxe et que l'impôt de 1865 n'avait pas atteint, rentrent aujourd'hui dans le droit commun, et le receveur des contributions directes n'en exceptera pas même les *Gladiateurs* de l'avenir.

Seuls les écoliers servant à la reproduction seront privilégiés et ne payeront pas d'impôt.

LE ROIS DES PENDUS

Avant-hier, vers dix heures, le sieur Souten, propriétaire à Bois-Colombes, herbier, dans le bois de cette localité; il se croyait seul, lorsqu'en levant les yeux il aperçut un homme qui semblait écheñiller un arbre. Surpris de se trouver en compagnie, il lui adressa la parole : « Eh! vous pouvez bien me dire que vous êtes là, vous m'avez fait une peur! » Ne recevant aucune réponse, son attention fut excitée; il vit alors une corde au-dessus de la tête de son muet auditeur; il se trouvait en présence d'un pendu!

Il appela au secours; bientôt des voisins se portèrent sur le lieu du suicide, les autorités furent averties et le procès-verbal dressé. D'après les renseignements recueillis, le défunt, qui paraît âgé de vingt-cinq à trente ans, se nommerait P. Frémont. Son linge, très blanc, est marqué P. F.; il était bien vêtu et comme un ouvrier aisé. Un des assistants crut le reconnaître et donna les détails suivants, qui semblent avoir motivé l'extrême suprématie à laquelle ce malheureux s'est porté. Il était marié depuis quelques mois et avait été abandonné par sa femme quelques jours après son mariage. Ne pouvant vaincre la douleur que lui causait cette séparation, il a mis fin à ses jours. C'est la septième pendaison que son constaté depuis deux ans au bois de Colombes, qui, si cela continue, aura bien mérité de s'appeler le bois des pendus!

MORT SUR SON SIÈGE

Hier soir, vers huit heures, une voiture de la Compagnie Dubouché descendait au galop la rue Royale, prenait les quais et gagnait les Invalides, malgré les cris et les réclamations d'un vieux monsieur décoré, qui, la tête à la portière, protestait en interpellant furieusement le cocher sur cet itinéraire, qui ne rentrerait point dans ses plans. Le cocher, sans s'émouvoir de ces réclamations, continua son chemin, et entra enfin au dépôt, où il s'arrêta. Le vieux monsieur, furieux, descendit alors de voiture pour porter plainte à qui de droit sur cette manière fantaisiste de conduire les voyageurs; il s'approcha donc de l'automoteur, et le secoua pour l'inviter à le suivre au bureau des réclamations. Mais le malheureux cocher était immobile sur son siège et ne donnait plus aucun signe de vie; il avait succombé en route à une congestion cérébrale; et l'animal, guidé par son merveilleux instinct, était rentré à l'écurie sans encombre.

Le cocher est un nommé Joseph Montesieus, âgé de 51 ans.

M. Dufourmantelle, commissaire de police du quartier, arriva immédiatement sur les lieux, et, après les constatations d'usage, fit transporter le cadavre du pauvre cocher à son domicile, rue de la Chapelle, 18.

LES CONCERTS DE M. DUPREZ

Nous avons eu la bonne chance d'assister hier à la quatrième séance d'exercice de chant, avec accompagnement d'orchestre, donné par M. Léon Duprez, le savant directeur de l'école de la rue Condorcet et le digne fils du grand ténor.

Un public d'élite se rend chaque quinze jours au charmant hôtel du maître, pour y encourager et pour y applaudir des élèves parmi lesquels on peut compter déjà des talents sérieux.

L'exercice d'hier offrait un intérêt tout particulier. M. Léon Duprez faisait exécuter sur son petit théâtre un fragment de l'opéra la *Paria*, de M. E. Mentré... un jeune compositeur, joué avec succès il y a bien des années à l'Académie de musique et qui attend depuis lors le bon vouloir d'un directeur.

Nous sommes convaincu que si M. Halanzier avait assisté à cette petite fête intime, il eût demandé sur-le-champ à M. Mentré, sa partition du *Paria*. Car, qui nous a été donné d'entendre a obtenu un succès immense.

Quant on songe qu'à Paris, il existe des ouvrages pareils qui ne verront peut-être jamais le jour! C'est à désespérer les musiciens!

Nous devons à une charmante artiste, qui a débuté au Théâtre-Lyrique dans le *Dernier jour de Pompei*, de M. V. Jondière, des éloges tout particuliers. C'est une artiste à engager. Elle a un superbe organe et a fait de grands progrès depuis un an. M. Duval, le ténor de l'Athénée, qui chantait avec elle des fragments du *Paria*, s'est fait applaudir ainsi que M^{lle} Stuckli, qui a une voix très sympathique et qui a un talent véritable.

Une mention est méritée par M. Lefèvre, qui a fort bien chanté la *File du régiment*, avec M^{lle} Isaac. Nous avons admiré dans la scène de *Sémiramis* la belle voix de M. Dangon. Nous devrions citer tous les élèves pour être juste. Quant à M. Maton, le chef d'orchestre, ce serait presque lui faire injure que de lui adresser un nouvel éloges.

Nos remerciements au directeur et nos plus sincères encouragements pour l'œuvre si utile qu'il a entreprise.

Au prince Eugène, 17, r. Vivienne. Haute nouveauté pour pantalons sur mesure, de 20 à 35 fr.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Séance du 19 janvier.

PRÉSIDENCE DE M. JULES GRÉVY

A deux heures un quart, M. le président Grévy est au fauteuil. Il est deux heures trois quarts quand le procès-verbal est lu et adopté. Une vive animation règne dans l'enceinte législative. On présume que la discussion sur le principe de l'impôt concernant les matières premières sera close aujourdhui.

M. Haentjens : Je viens faire une proposition pour laquelle je demanderai l'urgence et qui supprimera l'impôt sur les matières premières.

Article unique : — Il est établi sur l'alcool une surtaxe de 70 c.

Autres voix : Très bien!

M. Haentjens : Vous avez augmenté les droits sur le sucre, à plus forte raison devriez-vous augmenter les droits sur l'alcool. M. le président de la République vous a dit il y a quelques jours, continue M. Haentjens, que l'augmentation d'un droit de 60 c. serait insensible. Eh bien! en imposant 35 c. sur une bouteille d'eau-de-vie, vous obtiendrez 65 millions. Je demande le renvoi d'urgence de ma proposition à la commission du budget.

M. le président consulte l'Assemblée au milieu du bruit. L'urgence est déclarée et la proposition renvoyée à la commission du budget.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des projets de loi de finances sur les revenus, les douanes et la marine marchande.

La parole est à M. le ministre de l'intérieur.

Le silence s'établit.

M. Casimir Périer, ministre de l'intérieur : Messieurs, je me suis jusqu'à ce moment tenu en dehors de la discussion du budget. Dans la situation où je me trouvais, c'était mon droit et c'était mon devoir. Ma manière de voir avait été parfaitement respectée par M. le président de la République lors de mon entrée dans le cabinet. J'avais, comme rapporteur de la commission du budget et avec la majorité de cette commission, été en divergence avec M. le président de la République sur le système d'impôts; d'un autre côté, le gouvernement s'opposait à certains moyens de taxation proposés par la commission. L'Assemblée n'a pas paru favorable au système de la commission, qui même a été amendé à son profit.

La discussion a présenté ce caractère singulier qu'il était plus difficile de poser les questions que de les résoudre. Le gouvernement a proposé de renvoyer l'examen des tarifs à une commission spéciale.

Je viens, dit M. Casimir Périer, compléter le plan de M. le président de la République. La commission étudierait les tarifs pendant que l'Assemblée examinerait les divers impôts proposés, et la commission viendrait en temps utile présenter ses conclusions, après que l'Assemblée aurait adopté ou rejeté.

De cette façon, l'opinion de tous serait libre de se faire jour, les scrupules seraient respectés; nous aurions ainsi une voie de conciliation, nous aurions l'espoir que vous nous suivriez. (Mouvement prolongé.)

M. Marcel Barthe : Aucun de nous ne veut refuser au gouvernement les moyens de mettre le budget en équilibre. Mais nous nous trouvons dans un état d'anxiété extrême. Nous voudrions assurer l'équilibre du budget et arriver à dégager l'honneur national. Je fais cette proposition.

« L'Assemblée accepte le système de droits sur les matières premières (Vives exclamations à gauche.) comme complément destiné à établir l'équilibre du budget. (Très bien à gauche. — Voix isolées : Très mal!) Une commission de quinze membres est chargée, pendant la discussion des impôts, d'examiner les tarifs de douanes. (Une voix à droite : Je demande la parole.) Le rapport de la commission sur l'ensemble des tarifs ne sera déposé que lorsqu'il aura été statué sur tous les impôts. »

M. Lucien Brun soumet à l'Assemblée une proposition grave qu'il déclare être en contradiction avec celle de l'honorable collègue qui a précédé à la tribune. Il fait, à plusieurs reprises, appel à l'indulgence de l'Assemblée. Lorsque les délégués de Lyon ont parlé de la consternation que le projet du gouvernement a causée dans les diverses industries, je leur ai répondu : ainsi que plusieurs de mes collègues : Je voterai contre vous si vous n'apportez pas à l'Assemblée des engagements pour faire face aux 165 millions nécessaires.

Depuis plusieurs jours ils se sont concertés et ont arrêté des arrangements que je vais porter à votre connaissance, car, pour ma part, j'étais prêt à voter contre eux, considérant l'agriculture comme suffisamment chargée. (Très bien!) J'apporte, avec la signature de cinquante à soixante industriels et commerçants des plus considérables, des plus hauts places, délégués des chambres de commerce de France, la déclaration suivante. Voici en substance cette déclaration :

« Le gouvernement demande comme impôt de guerre une somme de 165 millions sur les matières premières. Les industriels et commerçants des principales branches de l'industrie et du commerce de France, désireux de payer leur dette à leur patrie, pensent qu'il ne peut rien être demandé à l'agriculture et voulant en même temps que la prospérité industrielle ne soit pas arrêtée, l'industrie et le commerce offrent ces 165 millions. Un impôt sera déterminé par une commission administrative, nommée à cet effet, sur le chiffre des transactions commerciales et industrielles. »

Si l'offre est sérieuse, que risquez-vous? Nous ne fixons pas aujourd'hui le chiffre de tant pour cent à prendre sur les transactions, parce que nous ne connaissons pas encore le chiffre; mais vous n'avez rien à craindre, puisque ce que vous aurez besoin, vous le prendrez sur le chiffre des transactions. (Agitation prolongée.) Vous n'aurez pas d'affaires plus graves à juger. Je formulerai donc une proposition. Elle dit, en résumé :

« L'Assemblée décide :

« Une commission de quinze membres sera nommée, qui fixera le chiffre d'impôt nécessaire pour couvrir les besoins du budget, et sera chargée par le gouvernement sur les matières premières. Avant quarante-huit heures, les rapports de toutes les chambres de commerce seront connus. »

M. Lucien Brun reste à la tribune pendant l'agitation qui s'est produite, des huissiers lui ont apporté successivement des dépêches. Dès que le silence se rétablit, il communique à l'Assemblée ces dépêches, qui sont les adhésions des chambres de commerce du Havre et de Marseille.

Une voix : On n'a pas consulté l'agriculture! (Exclamations.)

M. Lucien Brun : Je répondrai à notre honorable collègue que si l'agriculture devait être intéressée, je voterais sans hésitation contre la proposition que me vient d'apporter le commerce. Je n'ai pas plus peur de l'agriculture que de l'industrie, s'il n'y avait pas des engagements précis, pris par le commerce, et au moyen desquels on peut avoir les 165 millions nécessaires.

M. Lucien Brun pense qu'avec l'impôt sur les transactions commerciales, on pourrait avoir immédiatement de l'argent. (Non! non! — Outil! — Bruit.)

M. le président : Il y a trois propositions déposées : celle de M. Barthe, celle de M. Lucien Brun, et une troisième signée d'un grand nombre de vos collègues.

Les soussignés demandent à l'Assemblée la nomination d'une commission spéciale de quinze membres chargée d'examiner les propositions des députés des chambres de commerce, afin de substituer à l'impôt sur les matières premières la contribution de 160 millions qu'ils proposent. Il s'agit de la question d'urgence; je ne puis laisser traiter les questions à fond.

M. Buffet a demandé la parole sur l'urgence.

M. de Francillon : Je l'ai demandé avant.

M. le président : Vous n'avez la parole que sur l'urgence.

M. de Francillon : C'est sur le fond que je voulais parler. (Rires et exclamations.) Je suis un cultivateur; vous avez laissé la parole à mon excellent ami M. Lucien Brun. (Rires.)

M. le président : Je ne puis vous laisser la parole dans ces conditions.

M. de Francillon : Vous allez émettre un vote. Eh bien! ce vote pourrait être tout différent si vous écoutiez les observations d'un représentant de l'agriculture. (Bruit divers.)

M. le président : Quand on discutera le fond, vous aurez la parole. (Très bien!)

M. Buffet : Il m'avait semblé que la proposition de M. Marcel Barthe n'était qu'un règlement d'un ordre du jour, d'un ordre de délibération. Laissons donc de côté la proposition de M. Lucien Brun, je demanderai de parler sur la proposition de M. Marcel Barthe.

M. le président : Il serait inutile que je la relise. Cette proposition dit :

« L'Assemblée nationale accepte le système des droits sur les matières premières (Exclamations.) destiné à produire 165 millions du budget; elle nomme d'urgence une commission de quinze membres dans les bureaux. Cette commission examinera et apportera sa résolution sur les tarifs dans les délais les plus rapprochés possibles, lorsqu'il aura été statué sur les autres impôts. »

M. Buffet : Je comprends que dès lors que M. Marcel Barthe demande dans sa proposition l'acceptation des droits sur les matières premières, elles n'est plus un simple règlement d'ordre du jour. La proposition de M. Casimir Périer engage une question de principe, il serait donc mieux d'accepter la proposition de M. le ministre de l'intérieur. (Voix nombreuses : Oui! oui!) L'honorable M. Buffet approuve également la nomination d'une commission spéciale pour l'examen des droits sur les matières premières, mais sous la condition que cette commission ne sera pas liée d'avance sur aucun principe.

M. Thiers : Hier, lorsque j'ai pris la parole, j'y ai été poussé

successivement à la tribune; ce sont MM. Princes et Marcel Barthe.

On a dit : Aux voix ! — La clôture ! L'agitation est excessive.

Après dix minutes d'interruption, M. le président prend la parole et demande à l'Assemblée de considérer les résolutions ou comme des règlements d'ordre intérieur ou comme une proposition semblable à un projet de loi et suivant la voie usitée dans ce cas. (Non) Comme il y a un principe dans la résolution de M. Barthe, le conseil l'Assemblée, veut-elle que je la consulte sur la question d'urgence, ou sur le principe ?

Diverses voix : Sur la résolution !

L'Assemblée est consultée sur la priorité.

La proposition de M. Barthe est soumise au vote à cet égard.

Une première épreuve pour la priorité a donné à la résolution de M. Marcel Barthe le résultat d'une majorité absolue.

M. le président consulte une seconde fois l'Assemblée par assis et levé.

Le bureau hésite longtemps avant de se prononcer sur le vote.

M. le président : La seconde épreuve est également douteuse pour le bureau. Dans le cas de deux épreuves douteuses, le scrutin public est de droit d'être procédé.

On procède à cette opération; il est cinq heures et demie.

Le scrutin, dénoué après vingt minutes, donne le résultat suivant :

Nombre des votants..... 706

Majorité absolue..... 353

Pour la priorité en faveur de la résolution Marcel Barthe..... 377

Pour la résolution Fery..... 329

L'Assemblée nationale n'a pas adopté la priorité de la résolution Marcel Barthe. (Mouvement prolongé.)

M. le président : L'Assemblée veut-elle procéder au vote sur la proposition Fery aujourd'hui même ?

Voix diverses : Oui ! oui ! — Non ! non ! à demain. (Agitation.)

M. le président : L'Assemblée considère sans doute que la priorité a été donnée à la proposition de M. Fery. Des demandes de scrutin public ont été déposées sur cette proposition.

Plusieurs voix : A demain !

Autres voix : Non ! non !

M. le président : Ceux qui veulent le renvoi à demain voteront. Je vais consulter l'Assemblée.

L'Assemblée décide que la délibération continue.

M. le président : Je vais mettre aux voix la proposition de M. Fery; l'Assemblée en décide-t-elle une nouvelle lecture ? (Oui ! oui !)

Voici le texte de cette proposition :

« L'Assemblée nationale, réservant le principe d'un impôt sur les matières premières, décide qu'une commission de quinze membres examinera les tarifs proposés et les questions soulevées par cet impôt, auquel elle n'aura recours qu'en cas d'impossibilité d'allouer autrement le budget. »

On procède au scrutin public sur la résolution Fery.

Le scrutin donne le résultat suivant :

Nombre des votants..... 684

Majorité absolue..... 342

Pour la résolution Fery..... 377

Contre..... 307

L'Assemblée a adopté.

L'Assemblée décide que la discussion sera continuée demain sur les lois de finances.

La séance est levée à six heures un quart.

BIBLIOGRAPHIE

M. Lauront, dans son nouvel ouvrage, les *Crimes de l'éducation française*, montre, par l'histoire de notre instruction publique depuis la Révolution, quels ont été les funestes résultats de l'enseignement athée. — In-8°. Prix : 2 fr. Franco. H. Pion, éditeur, 10, rue Garancière, Paris.

En vente à la librairie académique DIDIER et C^o, quai des Augustins, 35 :

ROUSSEAU, par M^{me} Marie Sebrin. 1 volume in-12..... 3 fr.

LE MARIAGE, par Armand Hayem. (Mention honorable de l'Académie des sciences morales). 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

M. DE SÉLISSY, BOURRET et les derniers fermiers généraux par Pierre Clément et L. Lemaire. 1 vol. in-12..... 3 fr.

CAMPAGNE DE PARIS. SOUVENIRS DE LA MOBLIE, par Ambroise Rendu. 1 vol. in-12..... 2 fr. 50

LA RESTAURATION DE LA FRANCE, par Am. de Marguerie. 2^e édit. 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

LES NATIONALISTES MUSICAUX dans le drame lyrique, etc., par Gust. Bertrand. 1 volume in-12..... 3 fr. 50

SPORT

C'est à Nice, les 5, 8 et 12 février, que la saison hippique de 1872 va s'ouvrir par un meeting d'une importance considérable.

Le programme comprend trois journées de courses dont le budget en prix s'élève à près de 100 000 fr. En même temps aura lieu à Monaco, par un grand concours international, l'inauguration des tirs aux pigeons. C'est à Cannes que se clôtureront très probablement ces premières réunions sportives, par une dernière journée de courses et un nouveau tir aux pigeons qui se disputera en handicap.

On nous fait espérer que la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée délivrera à cet égard des billets d'aller et retour, à prix réduits, valables pendant vingt à vingt-cinq jours.

LES THEATRES

Nous annonçons hier que l'affaire des Italiens était presque terminée avec M. Martinet.

Aujourd'hui on parle d'une nouvelle combinaison.

M. Ronzi fait des propositions à la Pénée, à Delle Sedie, Gardoni, etc., etc., pour cinquante représentations à partir du 10 février.

On commencerait par *Il Matrimonio segreto*, puis on donnerait *Don Giovanni*.

M. Thibaut, ancien administrateur du Théâtre-Italien, et deux capitalistes qu'on ne nomme pas, se seraient définitivement entendus avec les propriétaires de la salle et avec M. Bagier, qui, à moins qu'on ne le désintéresse complètement, ne peut être écarté d'aucune combinaison ayant pour but la réouverture du théâtre.

Nous lisons dans l'*Est-Acte* :

La partition originale et autographe de *Don Juan*, de Mozart, vient d'être achetée par la bibliothèque de Vienne à la vente du chevalier de Friedland.

Combien y a-t-il donc de partitions originales de *Don Juan*? Nous croyons que le manuscrit authentique de Mozart était celui que possédait M^{me} Viardot, et qui a toujours passé pour tel.

M. Noriac, le directeur des Bouffes-Parisiens, n'est pas un directeur ordinaire; c'est un homme d'infinitement d'esprit, qui, de temps à autre, livre à la publicité quelque charmant volume plein d'humour et de finesse, comme, par exemple, le *101^e de Ligne*, le *Grain de sable*, la *Bêtise humaine*, etc., etc.

Il vient de faire paraître, cette fois, le *Dictionnaire des amoureux*, ou nous trouvons la définition suivante de l'actrice.

« Le désespoir des enfants, le triomphe des vieillards, la désolation de parents, etc. »

Au concert, au profit des artistes de l'orchestre du Théâtre-Italien, au Grand-Hôtel, mardi prochain, M^{me} Penco chantera l'air de *Norma*, et avec M^{me} Albini, le duo du *Guirlandant*, de Mercadante.

On entendra, en outre, une mélodie nouvelle de M. Massé.

M. Massénet prépare la publication d'une nouvelle œuvre, *Marie Magdeleine* (drame sacré en trois actes et quatre tableaux), dont le public des Concerts-Populaires aura sans doute la primeur le vendredi saint.

Jennius.

THEATRE DE LA GAITE. — Matinées littéraires de M. Bataillon. — Dimanche 21 janvier 1872, *Tartuffe*, comédie en cinq actes, de Molière. — M^{me} Arnold-Plessy, de la Comédie-Française, Elvire; M^{me} Damain, Dorine; M^{me} Damain cadette, Marianne; M. Dumaine, Tartuffe; M. Joliet (début), Orgon; M. Vernon, Cléante.

Conférence sur *Tartuffe*, par M. Francisque Sarcey.

CHASSATIONS DE PAYEMENTS

Jugements du 18 janvier 1872.

JULIEN (Toussaint), carrier, demeurant à Vitry, route de Choisy, rue de la Voie-Gagnée, 1.

POIRIER (Auguste), confectiionneur, demeurant à Paris, rue Montfaucon, 23.

DEMOISELLE ARTANCE (Henri), lingère, demeurant à Paris, rue Daguerrre, 28 bis.

DEMOISELLE (Louis), marchand de vin, demeurant à Rommervilliers, rue Saint-Germain, 27.

De la société en nom collectif A. CAILLIAUX et P. BLEUZE, ayant pour objet la fabrication

à Paris.

Argenterie et Bijoux très cher.

BRUNSWICK, orf.-bijoutier, 30, passage Colbert.

AVIS DIVERS

QUI VEUT S'ETABLIR ?

On offre, argent et beau matériel à un Nouveau ou ancien S'adresser 10, rue des Martyrs, Pelibon

ON DEMANDE avec cautionnement des personnes honorables, s'aptes à diriger dans les départements des succursales ayant pour objet des opérations de banque et de crédit. Traitement fixe de 3,000 à 8,000 fr. et participation aux bénéfices.

S'adresser à la Société nationale de Crédit, 7, rue Lafayette, Paris.

Pour louer UNE MAISON EN COUTURE

Monsieur LIGNON, on demande des dames possédant une riche et nombreuse clientèle soit à Paris, soit en province, soit à l'étranger. — Très belles positions. — Ecrire franco, poste restante, V. A. n° 3.

LOCATIONS

GRAND TERRAIN NE

d'environ 2,000 mètres, avec façade de 36 mètres sur la rue Châteaudun, 53, à louer immédiatement.

S'adresser à M. DAINVILLE, architecte, rue Entrepôt central, 87, tous les jours avant 10 heures, ou de 1 heure à 2 heures.

PAR SUITE DE DECES

LIQUIDATION

DES GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX VILLES DE FRANCE

31, RUE VIVIENNE RUE RICHELIEU, 104

Les commanditaires ayant décidé que l'on procéderait sans délai à la liquidation rapide et complète de toutes les marchandises, les liquidateurs ont l'honneur d'informer le public que

LES DIX MILLIONS DE MARCHANDISES

Constituant le stock des VILLES DE FRANCE seront mis en vente

A 50 0/0 DE RABAIS

En opérant ainsi, les liquidateurs des Villes de France n'ont qu'un but : réaliser DIX MILLIONS DE MARCHANDISES dans le plus bref délai possible, et c'est pour y parvenir qu'ils font d'aussi grands sacrifices.

A PARTIR DE LUNDI 22 JANVIER ET JOURS SUIVANTS

MISE EN VENTE de nombreux Lots de Marchandises classiques dont les Experts viennent de déterminer les Rabais.—Rabais encore beaucoup plus considérables que ceux faits au début de cette importante Liquidation, et qui offrent d'autant plus d'avantages au public que la plupart des Marchandises mises en vente sont principalement composées d'Articles usuels.

NOUS CITONS COMME EXEMPLE DES RABAIS QUI ONT ÉTÉ FAITS, LES PRIX DE QUELQUES-UNS DES LOTS :

COMPTOIRS DE BLANC, TOILES, LINGE CONFECTIONNÉ ET LINGERIE			SOIERIES, FOULARDS, CRAVATES ET ÉTOFFES NOUVELLES		
Un lot de	MOUSSELINE	brochée pour petits rideaux, ayant coûté 55 cent. le mètre, réduite à ..	Un lot de	POULTS DE SOIE ET TAFFETAS	fond noir, rayés couleur, ayant coûté 4 fr. 50 le mètre, réduits à ..
		» 20			1 93
Un lot de	MOUSSELINE	brochée fine, dessins riches, ayant coûté 80 cent. le mètre, réduite à ..	Un lot de	POULTS DE SOIE	fond noir et fond couleurs, rayés et brochés, ayant coûté 5 fr. 50 et 6 fr. le mètre, réduits à ..
		» 43			2 90
Un lot de	MOUSSELINE	suissée à pois brodés pour rideaux, ayant coûté 75 cent. le mètre, réduite à ..	Un lot de	ROBES DE SOIE FANTAISIE	étoffes très riches, ayant coûté de 180 à 250 fr. la robe, réduites à ..
		» 33			98 »
Un lot de	MOUSSELINE	suissée très fine, cerise ou bouquets, ayant coûté 1 fr. le mètre, réduite à ..	Un lot de	POULTS DE SOIE UNIS	toutes nuances, ayant coûté 6 fr. 50 le mètre, réduits à ..
		» 33			3 90
Un lot de	PETITS RIDEAUX	brodés sur bonne Mousseline (dessins assortis), ayant coûté 7 fr. 50 la paire, réduits à ..	Un lot de	POULTS DE SOIE UNIS	toutes nuances, grande largeur, ayant coûté 10 fr. le mètre, réduits à ..
		3 73			4 90
Un lot de	PETITS RIDEAUX	brodés, dessins très fournis (dépareillés), ayant coûté 14 fr. la paire, réduits à ..	Deux lots de	POULTS DE SOIE ET CACHEMIRES	DE SOIE NOIRE grande largeur, ayant coûté 9 et 11 francs le mètre, réduits à ..
		7 90			3 et 6 »
Un lot de	GRANDS RIDEAUX	brodés, dessins très riches et variés, ayant coûté 16 fr. 50 le rideau, réduits à ..	Un lot de	D'ÉTOFFES	de fantaisie laine, en toutes nuances, ayant coûté 1 fr. le mètre, réduites à ..
		8 73			» 30
Un lot de	GRANDS RIDEAUX	Mousseline brodée très fine, grillages riches (dépareillés), ayant coûté 18 fr. le rideau, réduits à ..	Un lot de	D'ÉTOFFES	de fantaisie, brochés et pékins, ayant coûté 2 fr. le mètre, réduites à ..
		12 »			» 63
Un lot de	MADAPOLAM	genre fin, très beau coton, largeur 0 ^m 82, ayant coûté 75 cent. le mètre, réduit à ..	Un lot de	TARTANS ANGLAIS	avec franges tissées, très belle qualité, ayant coûté 4 fr. 50 le mètre, réduits à ..
		» 43			1 43
Un lot de	JUPONS	percale fine, volants plissés (un peu défranchis), ayant coûté 45 fr., réduits à ..	Un lot de	MOHAIR PACHA	noir très brillant, ayant coûté 1 fr. 95 le mètre, réduit à ..
		2 43			» 93
Un lot de	DRAPS	Toile de Flandre, sans couture, largeur 2 ^m 40, ayant coûté 45 fr., réduits à ..	Un lot de	BIARRITZ	noir, tissu fort, ayant coûté 3 francs le mètre, réduit à ..
		24 »			1 23
Un lot de	DRAPS	en Toile blanche ou écarlate, ayant coûté 28 fr. la paire, réduits à ..	Un lot de	FLANELLE DE SANTÉ	pure laine, ayant coûté 3 fr. 50 le mètre, réduite à ..
		13 30			1 60
Un lot de	SERVIETTES	pur fil, tout ourlées, ayant coûté 18 fr. la douzaine, réduites à ..	Un lot de	FOULARDS NAGASAKI	brochés (70 cent. carrés), soie de Chine, ayant coûté 5 francs, réduits à ..
		10 30			2 43
Un lot de	TAIES D'OREILLER	Toile Courtrai, pur fil, ayant coûté 3 fr. 90, réduites à ..	Un lot de	FOULARDS SERGÉS	première qualité (90 cent. carrés), à dessins variés, ayant coûté 9 fr., réduits à ..
		1 93			3 90
Un lot de	TABLIERS	femme de chambre, beau Madapolam, ayant coûté 1 fr. 30 le tablier, réduits à ..	Un lot de	CRAVATES FAILLÉ	noire, pour hommes, Américaines et Jeune France, ayant coûté 1 fr. 50, réduites à ..
		1 43			» 60
Un lot de	TABLIERS	valets de chambre, Toile bleue, ayant coûté 2 fr. 95 le tablier, réduits à ..	Un lot de	CRAVATES RÉGATES	pour hommes, ayant coûté 2 fr. 75, réduites à ..
		1 63			1 23
Un lot de	TABLIERS	cuisine, pur chanvre, ayant coûté 1 fr. 90 le tablier, réduits à ..	CHALES, CONFECTIONS ET COSTUMES		
		1 03	Un lot de	PLAIDS	écossais pour dames, très belle qualité, tous les clans, ayant coûté 15 fr., réduits à ..
Un lot de	TORCHONS	chanvre, grande dimension, ayant coûté 12 fr. 50 la douzaine, réduits à ..			7 30
Un lot de	MOUCHOIRS	riches, initiale brodée, ayant coûté 1 fr. 50 le mouchoir, réduits à ..	Un lot de	PLAIDS	de voyage pour dames (châles longs), tartan écossais, très belle qualité, ayant coûté 25 fr., réduits à ..
		» 83			12 30
Un lot de	TOILE	Cretonne blanche, pur fil, pour chemises, ayant coûté 1 fr. 80 le mètre, réduite à ..	Un lot de	CACHEMIRES	des Indes carrés tissés dessins et coloris nouveaux, qualité très fine, ayant coûté 850 fr., réduits à ..
		1 23			350 »
Un lot de	TOILE FLANDRE	pur fil, pour draps sans couture, largeur 2 ^m 40, qualité ayant coûté 6 fr. le mètre, réduite à ..	Un lot de	CACHEMIRES	des Indes longs, pour corbeilles de mariage, d'une très grande finesse, ayant coûté 1,200 fr., réduits à ..
		2 93			473 »
Un lot de	SERVIETTES	satins pointillés, chiffre tissé au milieu, ayant coûté 35 fr. la douzaine, réduites à ..	Un lot de	CONFECTIONS	en Cachemire, Poulx soie et tissus fantaisie, ayant coûté 35 fr., 45 fr. et 60 fr., réduites à ..
		17 30			6-73 9-50 et 42 73
Un lot de	CHEMISES	Madapolam, bonne qualité, ayant coûté 3 fr., réduites à ..	Un lot de	VETEMENTS	Poulx soie, première qualité, Cachemire double drap fantaisie, modèles riches, ayant coûté 40 fr., 65 fr. et 90 fr., réduits à ..
		1 43			13-50 19 et 23 »
Un lot de	CHEMISES	Madapolam, belle qualité, festonnées, ayant coûté 6 fr., réduites à ..	Un lot de	VESTES	d'intérieur pour dames et de vêtements d'enfants, ayant coûté 6 fr. 10 fr. et 25 fr., réduits à ..
		2 93			4-23 2-» 3-30 et 3 »
Un lot de	CAMISOLE	Madapolam, forme paletot, ayant coûté 4 fr., réduites à ..	Un lot de	WATERPROOFS	forme pélerine et manches, ayant coûté 17 fr., 25 et 39 fr., réduits à ..
		1 93			7-30 12-73 et 19 »
Un lot de	PANTALONS	Madapolam, belle qualité, ayant coûté 4 fr., réduits à ..	Un lot de	ROBES DE CHAMBRE	tissu fantaisie, doublées jusqu'à la taille, ayant coûté 18 fr., réduites à ..
		1 93			7 30
Un lot de	COLS PLATS	en Toile, ayant coûté 1 fr. 75, réduits à ..			
		» 83			
Un lot de	MOUCHOIRS BATISTE	pur fil, ourlés à jour, avec initiale, ayant coûté 2 fr., réduits à ..			
		» 93			
Un lot de	JUPONS	Percale, avec volant plissé, et 5 plis au-dessus, ayant coûté 12 fr., réduits à ..			
		3 73			

NOTA. — Il ne sera envoyé ni ÉCHANTILLONS ni MARCHANDISES demandés par correspondance. Tout achat fait dans les Magasins pour les Départements sera expédié aux frais du destinataire.